

Voir les versets relatifs

Son invention remonte à une très haute antiquité, et il dut être connu de bonne heure par les Hébreux ([Job 28:17](#)).

La soufflerie du verre est représentée par de très vieilles peintures découvertes à Beni-Hassan ; nombre de tombeaux antiques remis au jour par les fouilles archéologiques, en Egypte en particulier, renfermaient des objets de verre : perles, colliers, etc. Des découvertes semblables ont été faites dans les palais assyriens de Nimrod ou de Sargon.

A qui appartient la découverte du verre ? Les Phéniciens en fabriquaient à Sidon et en exportaient dans tous les pays : la découverte leur est-elle due ? On l'ignore. Sans doute Pline raconte que des marins phéniciens en eurent la révélation en se servant de blocs de natron comme de dessous de plats ; mais plus probable est l'hypothèse de feux allumés sur des sables riches en natron et en soude. Les sables fins déposés par la rivière Belus (aujourd'hui Nahr Namân), dont l'embouchure est à 2 km. au Sud d'Acre, sont comme le disait aussi Pline particulièrement propices à la fabrication du verre ; on les exportait en grandes quantités aux ateliers de fabrication de Sidon et d'Alexandrie. Ce fut évidemment, avec les coquillages dont on tirait la pourpre, un des « trésors cachés dans le sable » qui devaient faire vivre les tribus côtières (De 33:19).

Le verre était en effet tenu par l'antiquité pour une substance précieuse, presque autant que l'or ([Job 28:17](#)) ; on l'employait surtout pour les objets de toilette et de luxe (voir Ornaments). Coloré, il était comparable aux plus belles pierres précieuses. Les Égyptiens savaient particulièrement le travailler, le rehaussant même d'or et d'émail. Les colliers de verre qu'on a retrouvés de l'époque de la célèbre reine égyptienne Hatsepout (ou Hatasou) représentent en effet le temps où le commerce entre Egypte et Phénicie battait son plein. Le verre antique était opaque : aussi un verre transparent comme du cristal était-il extraordinaire ; c'est le sens de la vision de la mer transparente (grec hyaline), ou de verre, comme du cristal, dans [Ap 4:6 15:2](#) (voir Mer).

Quant au « verre » d'eau ([Mr 9:41](#), [Mt 10:42](#)), le grec potèrion désigne seulement un récipient servant à boire ; nos versions le traduisent par coupe (voir ce mot) dans [Mr 7:4](#), [Mt 23:25](#) et suivant, [Lu 11:39](#), etc. Le verre étant encore un luxe à cette époque, il s'agit plus probablement de la coupe ordinaire, de terre cuite ou de métal bon marché.

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs

Job 28

¹⁷ On ne peut la comparer ni à l'or ni au verre, on ne peut l'échanger contre un vase en or fin.

Matthieu 10

⁴² Et si quelqu'un donne à boire ne serait-ce qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense. »

Matthieu 23

²⁵ » Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, alors qu'à l'intérieur ils sont pleins du produit de vos vols et de vos excès.

Marc 7

⁴ Et quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent pas avant de s'être purifiés. Ils tiennent encore à beaucoup d'autres traditions comme le lavage des coupes, des cruches et des vases de bronze. –

Marc 9

⁴¹ Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense.

Luc 11

³⁹ Mais le Seigneur lui dit : « Vous, pharisiens, vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'avidité et de méchanceté.